

Barack Obama veut faciliter l'accès d'immigrants qualifiés

Malgré l'opposition virulente des républicains, le président des États-Unis, **Barack Obama**, a annoncé, jeudi 20 novembre, la **régularisation provisoire de cinq millions de clandestins** présents depuis plus de cinq ans sur le sol américain (sur onze millions de sans-papiers) et l'intégration facilitée de « **tech workers** » étrangers. Les entreprises du numérique jugent les mesures annoncées insuffisantes.

« Une nation d'immigrants »

Lors d'[une allocution](#) prononcée jeudi soir à la Maison Blanche, le président démocrate a dévoilé des ajustements mineurs visant à limiter les formalités administratives pour les détenteurs d'un visa de travail et leur famille. Par exemple, en permettant aux conjoints de diplômés de l'enseignement supérieur titulaires du **visa H1B** d'obtenir un permis de travail aux États-Unis.

Barack Obama veut ainsi faciliter le séjour « *d'immigrants hautement qualifiés, diplômés et entrepreneurs prêts à contribuer à l'économie américaine* ». Il sera donc plus aisé pour les porteurs de projets high-tech et les étudiants étrangers diplômés d'une université américaine de travailler temporairement aux États-Unis. De la Silicon Valley à New York, le secteur IT est partagé.

Travailleur temporaire ou permanent

Des sociétés telles que **Microsoft**, **Intel** et **Qualcomm** souhaitent avant tout l'extension du nombre de programmeurs, ingénieurs et autres profils techniques étrangers obtenant un visa H1B. « *Nous souhaitons l'augmentation du nombre de professionnels techniques talentueux qui peuvent venir aux États-Unis* », a déclaré **George Davis**, CFO de Qualcomm – une initiative qui n'est pas sans rappeler [le projet français](#) de « visa développeur » –.

En revanche pour l'**IEEE** (Institute of Electrical and Electronics Engineers), organisme de standardisation du WiFi et de l'Ethernet, il aurait été préférable d'accélérer la délivrance de la carte de résident permanent (**carte verte**) pour des citoyens non-américains qualifiés. Et ce plutôt que d'accorder davantage de visas H1B permettant de travailler jusqu'à 6 ans dans le pays.

« *Si c'est tout ce qui est proposé, alors le président a manqué une réelle opportunité* », a déclaré à Reuters **Russ Harrison**, directeur de l'IEEE-USA en charge des relations avec le gouvernement. « *Il aurait pu prendre des mesures pour permettre à plus d'immigrants qualifiés de devenir Américains en s'appuyant sur le système de la carte verte, tout en protégeant les travailleurs étrangers et les Américains* », a-t-il ajouté.

De tels changements nécessiteraient l'intervention du Congrès. Mais la majorité républicaine de l'assemblée a été échaudée par l'intervention unilatérale (par décret) d'Obama sur l'immigration. Elle risque, à l'avenir, d'empêcher l'adoption de tout projet de loi démocrate sur ce dossier.

Lire aussi

[L'Obamacare pourrait coûter très cher à Oracle](#)
[Barack Obama réélu : qu'en pense la scène high-tech ?](#)